

Luc 13/22-30 (NBS), Punafara, Faaone, 21/08/2022.

Pasteur Tihiri Lucas

Esquisse pour la Prédication

Le changement radical ici et maintenant !

Luc 13/22-30

La porte étroite

22 Il traversait les villes et les villages, et il enseignait en faisant route vers Jérusalem.

23 Quelqu'un lui dit: Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens sauvés ? Il leur répondit: 24 Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et ne le pourront pas. 25 Dès que le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte, et que, restés dehors, vous commencerez à frapper à la porte et à dire: «Seigneur, ouvre-nous!», il vous répondra: «Vous, je ne sais pas d'où vous êtes.» 26 Alors vous commencerez à dire: «Nous avons mangé et bu devant toi, et tu as enseigné dans nos grandes rues!» 27 Et il vous répondra: «Vous, je ne sais pas d'où vous êtes; éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice!» 28 C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous serez chassés dehors. 29 On viendra de l'est et de l'ouest, du nord et du sud pour s'installer à table dans le royaume de Dieu. 30 Ainsi, il y a des derniers qui seront premiers et des premiers qui seront derniers.

Rappelons que ce qui est présenté ici n'est qu'une « esquisse » qu'il appartiendra à chacune, à chacun d'approfondir et de prolonger selon sa liberté chrétienne, voire sa liberté religion-aire, ou tout simplement sa liberté identitaire humaine (Actes 8/25-40) !

Esquisse psycho-anthropologique et théologique en vue de la prédication

Notre péricope est très courte ! Péricope, c'est-à-dire, la délimitation du passage que nous lisons. Elle implique au moins un aperçu de ce qui précède, et un suivi de ce qui se déroulera sur la route de Jésus vers Jérusalem. Mais restons à notre texte !

Luc et le changement radical ici et maintenant

Le début du chapitre 13/1-5 tourne autour du « changement radical », μετανοέω, que la tradition chrétienne traduisait par « se convertir », « conversion », « se repentir », « repentance ». Littéralement, c'est un verbe qui signifie « faire demi-tour en tournant le dos » : notre Tradition de l'EEPF était dans cette signification : « fāriu ». Le Nouveau Testament l'utilise dans le sens de « faire demi-tour en tournant le dos au péché », donc pour « être pardonné, justifié, réconcilié par le Seigneur ».

Dans son Evangile et ses Actes des Apôtres, Luc l'emploie 14 fois, ce qui est très instructif, car c'est presque le tiers par rapport à l'ensemble des livres du Nouveau Testament (34 fois) ! Les commentaires, aujourd'hui encore, sont très abondants sur ce thème. Nous concernant, rappelons que Luc nous a formés, depuis le début de son évangile, à repérer l'« émerveillement », l'« étonnant », voire l'« intrigue » pour sortir d'une lecture objective, et donc pour entrer dans une réception subjective du texte en vue d'être rencontré par le Christ qui sauve. Ce qui relève de l'intrigue, mis à part le chapitre 15, se situe dans la conclusion de « la parabole de la brebis perdue puis retrouvée » (Luc 15/3-7) où Jésus dit avec humour (l'humour offre une bouffée d'air qui renouvelle) :

De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change radicalement.

C'est aussi une manière de dire l'impossible du « changement radical » de la part d'un « pécheur » ! Comment du coup recevoir une telle interpellation ? Si le pécheur le pouvait, la mort du Christ sur la croix serait vaine, dit Paul aux Galates 2/21.

Continuons un moment avec Paul, et résumons le plus bref possible son enseignement au sujet du « pécheur » : La loi déclare pécheur celui qui est en rupture avec Dieu, et lui dit l'impossible de se justifier par lui-même. La foi de Christ justifie le pécheur qui devient pardonné, justifié, réconcilié en Dieu le Père !

La foi de Christ, chez Paul, c'est la venue du Christ pour justifier le pécheur, c'est-à-dire pour le sauver, pour le réconcilier avec Dieu le Père ! Être sauvé par la foi de Christ se traduit, toujours chez Paul, par un « Abba, Père » (Galates 4/6, Romains 8/15). Être sauvé par la foi de Christ, c'est recevoir une identité de filiation adoptive !

Dans notre texte, Jésus nous dit que la porte du Royaume est « étroite », c'est-à-dire « impossible » à l'homme qui désire y entrer par lui-même ! Ceci éclaire l'impossible du « changement radical », μετανοέω, par soi-même.

Le changement radical est fruit de la rencontre du Christ ! Nombreux sont les exemples lucaniens relevant de ce fruit de la foi de Christ, et Luc 23/42-43 témoignera de l'homme crucifié au côté du Christ :

Et il disait: Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. 43 Il lui répondit: Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.

C'est dire que, selon le Christ Jésus, le changement radical, c'est ici et maintenant !

À propos d'Abram, Jacob, Isaac et les Prophètes déjà dans le Royaume, c'est une confession de foi reconnaissante des hommes qui ont été changés par la Parole du Dieu Yahvé. Toujours concernant le Royaume, Luc nous en reparlera avec Abraham plus loin.

Pour le moment, retenons au moins que le Patriarche s'appelait « Abram », « Père très élevé » ; le Dieu Yahvé changea ce nom en « Abraham », « Père des nations » ! Celui de Jacob en Israël, celui d'Isaac rappelant le changement de la « stérilité de Sara » en « fécondité » ; celle-ci s'appelait « Sarai », « Ma Princesse », le Seigneur changea son nom en « Sara », « Princesse » !

Les Prophètes, pour leur part, annoncent ce changement radical en Jésus de Nazareth, lui aussi changé radicalement par le Père en Jésus-Christ-Sauveur-Seigneur jusqu'à l'accomplissement final de la nouveauté du Royaume !

Très brève approche psycho-anthropologique et théologique

Retenons trois remarques au moins :

1. L'être humain est capable du « changement objectif » : il passe alors sans cesse et quantitativement du « même » au « pareil » : il s'agit ici d'un « changement quantitatif ». C'est une variation identitaire qui se construit dans le miroir de la vie : c'est très humain !

Toutefois, il arrive que l'être humain se retrouve « changé » très tôt ou en cours de route de sa vie. Ce changement est qualitativement ontologique (« statut de l'être ») : il relève d'un choc de la rencontre de l'Autre Réel qui le nomme « fils parmi les êtres humains » : c'est le « changement catastrophique » !

La « catastrophe » est ici un « changement qualitativement ontologique ». Certes, il y a désormais de l'« inédit » qui s'apparente à l'« unique » sans y correspondre totalement, qui se décline alors en « génie » pour telle ou telle dimension de la vie : artiste, musicien, poète, philosophe, penseur, etc. Bref, « génie » qui concourt, à partir du « Beau », à la Sauvegarde des êtres humains, des animaux, de l'environnement, du monde, et bientôt de l'univers !

2. Le croyant baptisé reçoit une nouvelle identité de filiation adoptive qui constitue le « changement radical » : il est associé à la filiation du Fils de Dieu le Père ! C'est un don de la foi, un cadeau qui lui offre aussi de manifester ce qui est « unique » en lui : c'est l'Edification Sacerdotale !

Il participe, par sa foi et son baptême, au Sacerdoce du Christ le « Seigneur des seigneurs », le « Roi des rois », le « Prêtre des prêtres », le « Prophète des prophètes » !

3. Ici-bas, le chrétien combine les deux identités qui le tirent tantôt vers le « même » et tantôt vers l'« unique ». C'est dans la progression de la foi que son « unique » grandit en Christ et que diminue son « même » : c'est la Sanctification Sacerdotale !

Le chrétien se détache du commun de la vie pour faire l'expérience grandissante de son « appartenir au Seigneur ». Par là, il est consacré pour « collaborer avec le Seigneur en vue de faire de ce monde une Création de Dieu », selon sa vocation inscrite lors de son baptême.

Sa vie croyante est incarnée dans l'expérience quotidienne de sa mort en Christ Crucifié et de sa renaissance en Christ Ressuscité, expérience que lui rappelle son baptême !

Appropriation du texte

Le changement radical est fruit de la rencontre du Christ et de l'être humain : c'est « ici et maintenant » qu'il se donne à être accueilli !

Demain, il sera trop tard !

Quoiqu'il en soit, offre au Seigneur ce « fameux demain qui ne t'arrivera jamais », et il t'offrira « en échange » son « éternel aujourd'hui ».

C'est ainsi que Martin Luther, au 16^{ème} Siècle, enseignait l'« Echange Nuptiale » : le Christ-Epoux échange l'Eglise-Epouse infidèle en Eglise-Epouse fidèle ! C'est pourquoi M. Luther interpelle à partir du *Semper Peccator*, *Semper Justus*, *Semper Oboedientiae* : le chrétien vit sa foi toujours et en même temps *Pécheur*, *Réconcilié*, et *Fidèle Serviteur* !

Gloire soit Père, Gloire soit au Fils, Gloire soit à l'Esprit Saint, un seul Dieu éternellement béni, en qui nous découvrons au quotidien l'étirement de notre changement radical. Amen.